

## Études littéraires africaines

HADDAD Adnan, *Men Rawai' Al Adab Al Ifriqi [Des chef-d'oeuvres de la littérature orale africaine]*. Beyrouth, édition Al-Bayrouni, 2001, 373 p. - ISBN 9-18995390064-3



Mustapha Ben Zahra

Numéro 20, 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1041363ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1041363ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

### ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Ben Zahra, M. (2005). Compte rendu de [HADDAD Adnan, *Men Rawai' Al Adab Al Ifriqi [Des chef-d'oeuvres de la littérature orale africaine]*. Beyrouth, édition Al-Bayrouni, 2001, 373 p. - ISBN 9-18995390064-3]. *Études littéraires africaines*, (20), 77-78. <https://doi.org/10.7202/1041363ar>

Tremblay tient essentiellement aux procédés de transcription mimétique (p. 215) et de subversion de l'orthographe (p. 216). Pour elle, "l'éclatement linguistique que les ouvrages de Tremblay reproduisent ne débouche pas sur une quête linguistique articulée sur le mode de la relation, mais se réduit à un panorama linguistique dont les composantes se côtoient tout en évitant toute interaction" (p. 217).

En somme, ce *Parcours d'écritures francophones* semble atteindre son objectif, qui était d'observer les solutions apportées par les écrivains afin de rendre compte des spécificités linguistiques de leur région. L'ouvrage est bien documenté et les notes en bas de page – abondantes – amènent souvent un complément d'information intéressant. Mais la problématique donne l'impression de se démultiplier, et les quelques considérations sociologiques ou ethnologiques faites sur la base de la société du roman (exemple p. 41, 43, 85, 187) donnent lieu à certains glissements qui peuvent susciter un doute quant à la méthode. La conclusion apporte certes quelques éléments d'analyse fédérateurs, mais on peut tout de même regretter le choix d'une argumentation linéaire (procédant par zone géographique) qui, préférée à une analyse transversale, ne sert pourtant pas toujours bien l'avancement des hypothèses de départ.

■ Laurence BOUDREAU

---

## Littératures orales

---

HADDAD ADNAN, *MEN RAWAI' AL ADAB AL IFRIQI [DES CHEF-D'ŒUVRES DE LA LITTÉRATURE ORALE AFRICAINE]*. BEYROUTH, ÉDITION AL-BAYROUNI, 2001, 373 p. – ISBN 9-18995390064-3.

Adnan Haddad connaît bien l'Afrique centrale pour y avoir passé une quarantaine d'années. Professeur à l'Université de Lubumbashi (RD Congo), il a notamment dirigé des thèses sur la littérature orale africaine. C'est à lui que l'on doit aujourd'hui ce magnifique travail de présentation et de traduction, en langue arabe, des chefs-d'œuvres de cette littérature orale. Sa pratique des langues bantoues, et surtout sa curiosité pour les cultures concernées, le qualifiaient particulièrement pour ce travail de "passeur" à la fois culturel et littéraire. Adnan Haddad a donc traduit en arabe contes, fables et poèmes, de manière à composer une anthologie représentative des cultures traditionnelles d'Afrique centrale. Ceci contribue à faire sortir la littérature orale nègre du relatif isolement, par rapport au monde arabe du moins, où elle s'est longtemps trouvée. Le but de ce livre est de corriger la vision des Européens à l'égard de la vie des négro-africains. Il vise aussi à approfondir la relation entre le peuple africain et

le peuple arabe, et à lutter contre les conceptions négatives qui ont dominé cette relation à travers les siècles. Enfin, il veut contribuer à enrichir la bibliothèque arabe qui, d'après l'auteur, souffre d'un manque en matière de littérature orale négro-africaine.

Dans son introduction, Adnan Haddad rappelle, puisque c'est sans doute nécessaire, qu'il n'y a pas de supériorité d'une race par rapport à une autre. L'étude d'une culture particulière ajoute à notre savoir une dimension humaine et nous libère de la régionalisation : la vraie culture, pour l'auteur, est un dialogue fructueux entre les civilisations. Puis, il analyse le contexte où la culture négro-africaine s'est développée ; l'auteur explique que si l'Africain tient beaucoup à sa tradition, c'est en réponse aux attitudes dominatrices ou racistes du colonisateur. L'auteur ajoute que le monde a ignoré ou a voulu ignorer la vraie pensée nègre car il n'a cherché qu'à contrôler le comportement des Africains au lieu d'étudier leur histoire et de chercher les raisons de leur conduite. Il y a des évolutions positives : ce qui avait semblé "sauvage" ou "primitif" est vu par Mircea Eliade dans *Images et symboles* comme une manifestation culturelle. Mais la vision que la majorité des Arabes ont des nègres n'a pas évolué parallèlement à celle des Européens, et reste négative. Après cela, Adnan Haddad présente un bref résumé de l'histoire des peuples de l'Afrique centrale pour donner une idée de leur mode de vie, de leurs langues et de leur exploitation par le colonisateur.

La première section, "La littérature des nègres est orale", développe les mécanismes fondamentaux de l'oralité : le rôle des griots spécialisés dans la narration et dans l'élocution, jouant le rôle d'historiens, d'instituteurs et d'hommes de lettres ; la flexibilité des structures syntaxiques ; et la facilité de l'interaction entre le narrateur et le public. La deuxième section est consacrée aux histoires de la création de l'univers, de l'homme, des animaux et des plantes. A travers les fables, la troisième section met l'accent sur le comportement et la réflexion du négro-africain dans certains cas comme celui de légitime défense ; ce qui interpelle en particulier l'intérêt du lecteur est l'utilisation de la ruse, mais aussi les aspects didactiques et moraux. La quatrième section parle de la poésie en présentant ses aspects métriques ainsi que les diverses occasions où la forme poétique est utilisée dans la communication. La dernière section traite des récits à dimension épique, comme "Le Prophète des âmes".

Cet ouvrage mérite l'attention du lecteur car il donne au public de langue arabe une nouvelle vision sur la littérature orale africaine, une vision inséparable du contexte sociologique et culturel à travers lequel l'Africain comprend et explique les différents aspects de sa vie.